



MATIN BRUN

D'après Franck Pavloff


les rêves
indociles

“

Quand les nazis sont venus chercher
les communistes, je n'ai rien dit,
je n'étais pas communiste.

Quand ils ont enfermé les sociaux-démocrates,
je n'ai rien dit,
je n'étais pas social-démocrate.

Quand ils sont venus chercher
les syndicalistes, je n'ai rien dit,
je n'étais pas syndicaliste.

Quand ils sont venus me chercher,
il ne restait plus personne pour protester.”

— Pasteur Martin Niemöller, Dachau 1942



RÉSUMÉ

L'État Brun, organisation politique fictive, interdit la possession de chiens ou de chats non bruns, pour des raisons officiellement scientifiques. L'héroïne du livre et son ami, ne se sentant pas concernés, trouvent des raisons d'approuver cette loi. Cependant, un nouveau décret impose l'arrestation de tous ceux qui auraient eu un animal non brun dans le passé, ainsi que leurs familles et leurs amis. Or les deux compagnons ont déjà possédé des animaux non bruns.

CONTEXTE D'ÉCRITURE

Le titre fait référence aux « Chemises brunes », surnom donné aux miliciens nazis des SA. *Matin Brun* est une nouvelle universelle contre la pensée unique et ce que Pavloff appelle les « petites compromissions ». Ce livre a une portée universelle car les indications spatio-temporelles ne sont pas précisées. Depuis plusieurs années, cette nouvelle est régulièrement l'objet de discussions et de travaux dans les écoles.



NOTE D'INTENTION

UN DÉCOR : un journal servant de castelet, d'immeuble, de cachette pour les personnages, de médias, d'outil de répression et de surveillance

**UNE NARRATRICE,
UN MUSICIEN,
DES MARIONNETTES**

Un seul personnage (la narratrice) vient raconter son histoire et anime tous les autres personnages représentés par des marionnettes: son ami Charlie, un militaire, une journaliste, un scientifique de l'Etat national, la foule du peuple.

La narratrice est cachée derrière un journal géant qui sert à la fois de décor, et de castelet et permet au héros principal, Charlie de se cacher de la milice brune.

L'époque n'est pas précisée puisque le texte ne donne pas de repères spatio-temporels si bien que nous avons fait le choix de respecter cet aspect universel de la pièce, même si l'on comprend que le texte fait référence au nazisme et au gouvernement de Vichy.

L'univers musical (plusieurs standards du jazz sont joués par le saxophoniste) permet d'instaurer une atmosphère conviviale et chaleureuse. Mais cette société brune impose sa loi de façon arbitraire et ronge toutes les libertés individuelles petit à petit, sans aucune logique apparente jusqu'à aller vers l'absurdité totale. Les personnages s'en arrangent comme ils peuvent jusqu'à ne plus pouvoir correspondre à ce que la société brune leur impose. La tension monte et la musique permet d'instaurer des moments de respiration afin d'intégrer toutes les nouvelles mesures restrictives imposées par l'État Brun.

Nous avons fait le choix d'ajouter des poèmes de Paul Eluard, de Charles Baudelaire, de Pablo Neruda... Cela nous semble intéressant d'apporter une touche poétique au texte car le sujet est lourd malgré la légèreté et l'humour dont font preuve la narratrice et son ami Charlie. C'est aussi et surtout, pour affirmer que la poésie est une forme de résistance essentielle à nos vies.



POURQUOI MATIN BRUN

J'ai lu ce texte dès sa sortie en 1998 et il m'avait beaucoup touchée par sa force et sa simplicité. Traiter de la montée du fascisme en déplaçant les discriminations sur les animaux est très significatif d'autant plus pour les enfants. En 2017 j'ai répondu à un appel à projet proposé par la DILCRAH (délégation interministérielle de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT), et ce texte m'est revenu en tête. A l'époque je donnais des cours de théâtre à des enfants habitant dans un quartier prioritaire de la ville et d'une grande mixité sociale. Je me suis aperçue que les enfants répétaient beaucoup de préjugés ou de clichés qu'ils entendaient sans se rendre compte de ce qu'ils disaient. Ils se taquinaient, voire se moquaient les uns des autres, de leurs origines, de leur physique, de leurs religions, de leurs croyances... Il est apparu essentiel d'ouvrir un débat, de faire prendre conscience aux enfants du poids de leurs paroles, d'être attentif aux autres, d'essayer de développer leur esprit critique. J'ai alors fait un travail à partir du texte de Franck Pavloff,

autour des thèmes de la tolérance et de l'acceptation de l'autre. Les enfants (de 7 à 10 ans) ont découvert ce texte, nous en avons parlé, ils l'ont appris, se l'ont approprié, je les ai mis en scène et ils ont ensuite joué leur représentation auprès de leurs camarades dans leurs écoles et centres de loisir respectifs. Puis nous avons mené des débats et répondu aux questions des autres enfants et adultes présents.

Ce travail s'est révélé très fédérateur, il a permis de libérer la parole entre les enfants et d'engager un débat avec les parents venus écouter le texte.

Ce spectacle permet de s'interroger sur de nombreuses valeurs : la différence, l'exclusion, les libertés individuelles, la liberté d'expression, l'engagement, les compromissions... et permet d'engager un débat avec les jeunes et les adultes toujours intéressant et riche. L'utilisation des marionnettes rend le spectacle accessible aux enfants dès 8 ans tout en restant un spectacle tout public et familial.

**SPECTACLE TOUT PUBLIC
à partir de 8 ans**

DURÉE : 40 min

**Une comédienne /
marionnettiste**

Un musicien / régisseur

**PETITE FORME : un décor
léger (castelet) rapide qui
s'adapte à tout lieu (théâtre,
préau, bibliothèque, salle de
classe...).**



EXTRAITS

Les jambes allongées au soleil, on ne parlait pas vraiment avec Charlie, On échangeait des pensées qui nous couraient dans la tête. Sans bien faire attention à ce que l'autre racontait de son côté. Des moments agréables, où on laissait filer le temps en sirotant un café.

Lorsqu'il m'a dit qu'il avait dû faire piquer son chien, ça m'a surpris mais sans plus. C'est toujours triste un clebs qui vieillit mal, mais passé quinze ans, il faut se faire à l'idée qu'un jour ou l'autre il va mourir.

DIALOGUE Charlie et le narrateur
— Tu comprends, je ne pouvais pas le faire passer pour un brun.

— Ben un labrador, c'est pas trop sa couleur, mais il avait quoi comme maladie ?

— C'est pas la question, c'était pas un chien brun, c'est tout.

— Mince alors, comme pour les chats, maintenant ?

— Oui, pareil.

— Pour les chats, j'étais au courant. Le mois dernier, j'avais dû me débarrasser du mien, un chat de gouttière qui avait eu la mauvaise idée de naître blanc, taché de noir.



Ce matin, radio brune a confirmé la nouvelle. Charlie fait sûrement partie des 500 personnes qui ont été arrêtées ! Ce n'est pas parce qu'on aurait acheté récemment un animal brun qu'on aurait changé de mentalité, ils ont dit.

« Avoir eu un chien ou un chat non conforme, à quelque époque que ce soit, est un délit ».

Le journaliste a même ajouté : « injure à l'État national ».

Et j'ai bien noté la suite : « même si on n'a pas eu personnellement un chien ou un chat non conforme, mais que quelqu'un de sa famille.

Je ne sais pas où ils ont amené Charlie. Là, ils exagèrent. C'est de la folie. Et moi qui me croyais tranquille pour un bout de temps avec mon chat brun. Bien sûr, s'ils cherchent AVANT ils n'ont pas fini d'en arrêter, des proprios de chats et de chiens !



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

ESTHER BASTENDORFF comédienne,
metteuse en scène, marionnettiste

Elle s'est formée à l'école « Les enfants Terribles » à Paris 20^{ème} puis au Théâtre du Faune en tant que clown. Pendant 10 ans, elle a été metteuse en scène dans les CFA (Centre de Formation des Apprentis) dans le cadre des « Apprentiscènes », parrainé par Philippe Lioret. Elle a créé et dirigé la « Compagnie Les Quatr'Elles » dans laquelle elle signe plusieurs mises en scène (*Hard copy* d'Isabelle Sorente, *Asservies* de Sue Glover, *Jaz* de Koffi Kwahulé pour le festival « Anima Kwahule » au Lavoir Moderne Parisien). Elle est comédienne de la Compagnie Six pieds sur terre, dirigée par Myriam Zwingel et a joué dans de nombreux spectacles jeunes publics (fi-solo company, Cie en Amazone). En 2018 elle interprète le rôle de Marie-Euphrodisie dans le film *Mélancolie* Ouvrière de Gérard Mordillat. En 2018, elle crée la compagnie Les Rêves Indociles basée à Vernon dans l'Eure. Elle y met en scène *Huis Clos* de

Jean-Paul Sartre, y anime des ateliers théâtre pour enfants, adolescents et adultes ainsi que des ateliers d'écriture. Actuellement, elle incarne le rôle de Mickie dans *Les Vivants et les Morts*, une adaptation théâtrale et musicale du roman éponyme de Gérard Mordillat dont il signe la mise en scène. Esther est aussi en préparation, en collaboration avec la Factorie, Maison de la poésie de Normandie, d'un solo clownesque autour des textes du poète Christophe Tarkos.

es pour vous
es vôtres ? A-t-il
intelligence avec
es complices du
es dévaste, vous
puisse assouvir
as, pour qu'il les
ses vengeances.
es sales plaisirs.
us courte. Et de
us pourriez vous

l'ébranler, mais
ase, fondre sous

on des hommes,
ier des hommes
leine latitude de
uoi, ils seront en
e la colère, de la
c'est la liberté !



- Jacques Prévert

La Liberté,
Ce n'est pas partir,
c'est revenir,
Et agir,
Ce n'est pas prendre,
c'est comprendre,
Et apprendre,
Ce n'est pas savoir,
c'est vouloir,
Et pouvoir,
Ce n'est pas gagner,
c'est payer,
Et donner,
Ce n'est pas trahir,
c'est réunir,
Et accueillir.

La Liberté,
Ce n'est pas s'incliner,
c'est refuser,
Et remercier,
Ce n'est pas un cadeau,
c'est un flambeau,
Et un fardeau,
Ce n'est pas la faiblesse,
c'est la sagesse,
Et la noblesse.

HUGUES TABAR-NOUVAL
compositeur, saxophoniste, flûtiste et
clarinettiste et chef d'orchestre

Il a une formation à la fois classique et jazz. À ce jour il a composé pour une dizaine de longs-métrage de cinéma (de Saffy Nebbou : *L'autre Dumas* avec Gérard Depardieu, Benoit Poelvoorde, Dominique Blanc, Mélanie Thierry, *L'empreinte* avec Catherine Frot, Sandrine Bonnaire) pour lequel il a été finaliste du prix France Musique / SACEM de compositeur de musique de film. Il a aussi composé pour les films de Martin Provost *Où va la nuit ?* (avec Yolande Moreau), Augustin Burger *Avant l'oubli* (avec Sami Bouajila, Frédéric Pierrot), Djamel Ouahab *Cour interdite* et *Gerboise bleue*. Il a signé pour ARTE la bande originale du téléfilm de Giordano Gederlini *La guerre des saintes* (avec Carmen Maura et Patrick Bouchitey) et de plusieurs documentaires dont *La France et ses immigrés* pour France 3, *Un nuage sur le toit du monde* pour ARTE. Pour le théâtre il a réalisé plusieurs créations

sonores : *De mémoire de papillon* de et mise en scène par Philippe Beheydt (au théâtre de La Comédie Claude Volter à Bruxelles), *D'où va-t-on ?* de et interprété par Clémentine Yelnick (au théâtre 95 et Firmin Gémier), *Jaz* de Koffi Kwahulé mise en scène par Esther Bastendorff (au théâtre du Lavoisier Moderne Parisien). Il poursuit parallèlement une carrière de saxophoniste de jazz au sein de différentes formations dont son groupe Soleil Vert avec lequel il a sorti en 2014 un album *Private time*. Il a été finaliste du prestigieux concours national de jazz de la Défense. On a pu l'entendre dans différents clubs de jazz parisiens (Sunside / Sunset, Baiser Salé, Petit Journal Montparnasse, Café Universel) et festivals (Jazz à la Villette, Jazz à la Défense, Jazz à Pointe à Pitre). Il a composé les musiques de la pièce théâtrale *Les Vivants et les Morts* et y est musicien et comédien.



**FLORENCE GARCIA, marionnettiste,
plasticienne, scénographe**

Berce des gomme dans des boîtes d'allumettes, construit des décors en car-ton, écrit des histoires, joue des claquettes, du hip-hop, du patinage artistique, du piano et de l'accordéon, avant de se lancer dans le spectacle vivant. Il aura fallu un diplôme en Architecture Intérieure et en Scénographie (ESAT, 2008) pour asseoir et légitimer un intérêt certain pour l'espace. Puis la fréquentation enthousiaste des festivals pour trouver le spectacle bien plus vivant que l'échange de mail en agence. Enfin, une rencontre avec la marionnette contemporaine, pour décider de se consacrer désormais à la création plastique, artistique, et sociale. Florence construit - décors, accessoires, masques, marionnettes et autres trucs - mais il lui arrive aussi d'être interprète, regard extérieur ou metteuse en scène. Elle aime varier les plaisirs et monter des projets dans des endroits où il fait bon aller (structures éducatives,

prison, EHPAD, IME, ...). En tant que scénographe, plasticienne, interprète ou pédagogue, elle collabore avec de nombreux artistes, compagnies et associations.

L'ETAT BRUN VOUS SURVEILLE

Quitter la ville - Sonia Harrozi -

Partir loin,
Ne plus rester dans son coin,
Quitter les sentiers battus,
Se découvrir à tout âge des vertus,
Visiter à tout âge ses montagnes,
Savoir jamais se laisser,
Quitter le cœur de la ville,
Pour s'éloigner à contenance de sa famille,
Ouvrir son cœur aux autres ses voisins,
Savoir jamais parler de distancie,
Jouer au jeu du vent, se découvrir du temps,
Pour simplement revenir à soi,
Faire de tous les endroits son toit,
Pour pour tous les moments,
Qu'une destination de ses racines,
Quitter la ville pour aller le courage,
De faire de son art un village,
Ouvrir sa destination à son cœur,
Quelle ville n'a pas son jour de reconnaissance ?
Aimer la maison provençale plus qu'il ne faut,
Pour s'imaginer offrir à l'été le plus beau,
Se dire à son retour, savoir son retour sa place ?
Quand la ville pour aller le courage,
Quitter la ville pour le soleil,
Savoir se laisser des lendemains de la ville,
Se souvenir de son art son art,
De ses premiers pas d'adolescent,
L'âge de ses possibilités qui offrent l'imaginaire,
Se souvenir de son art de jouer,
Se souvenir de son art de jouer.

- Paul Lizard -

Sur mes cahiers d'écolier,
Sur mon journal et les arbres,
Sur le sable sur la neige,
J'écris ton nom

Sur toutes les pages blanches,
Sur toutes les pages blanches,
Pour sang papier ou cendre,
J'écris ton nom

Sur les images dorées,
Sur les armoiries des guerriers,
Sur la couronne des rois,
J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert,
Sur les mers sur les grottes,
Sur l'éclat de mon enfance,
J'écris ton nom

Sur les merveilles des rois,
Sur le pain blanc des pauvres,
Sur les larmes fleuries,
J'écris ton nom

Sur tous mes cahiers d'écolier,
Sur l'été, sur l'hiver, sur l'été,
Sur le lac, sur la mer, sur l'été,
J'écris ton nom

Sur chaque bouffée d'air,
Sur la mer sur les baigneurs,
Sur le mariage d'automne,
J'écris ton nom

Sur la mesure des rivières,
Sur les nuages de l'orage,
Sur la pluie épaisse et fielle,
J'écris ton nom

Sur les formes scientifiques,
Sur les chiffres des calculateurs,
Sur la science physique,
J'écris ton nom

Sur les sentiers d'été,
Sur les routes d'été,
Sur les places qui défilent,
J'écris ton nom

Sur la langue qui s'élève,
Sur la langue qui s'élève,
Sur mes mains d'été,
J'écris ton nom

Sur la langue qui s'élève,
Sur la langue qui s'élève,
Sur mes mains d'été,
J'écris ton nom

Sur le triangle de ma porte,
Sur les objets familiers,
Sur le flot du fleuve,
J'écris ton nom

Sur toute chose accablée,
Sur le front de mon ami,
Sur chaque main qui se tend,
J'écris ton nom

Sur la ville des surprises,
Sur les bruits d'été,
Sur les bruits d'été,
J'écris ton nom

Sur mes refuges d'été,
Sur mes refuges d'été,
Sur les bruits d'été,
J'écris ton nom

Sur l'absence d'été,
Sur la solitude d'été,
Sur les bruits d'été,
J'écris ton nom

Sur la solitude d'été,
Sur la solitude d'été,
Sur les bruits d'été,
J'écris ton nom



“

LES RÊVES INDOCILES

Créée en 2018, Les rêves indociles ont pour but de promouvoir les arts de la scène et le spectacle vivant sous toutes ses formes. Ils ont à cœur de sensibiliser tous les publics au répertoire à la fois classique et contemporain et sont attachés aux valeurs de la culture pour tou.te.s. Pour cela la compagnie aime se déplacer dans tous les lieux de vie du public (écoles, collèges, lycées, CFA, bibliothèques, prisons, maison d'arrêt, lieux publics...) afin d'aller à la rencontre des divers publics.

La compagnie est tout particulièrement sensible au rapport entre le texte et la musique, elle s'interroge sur la prise de parole, sur l'interactivité entre le langage parlé et la musique. Comment ces deux langues communiquent-elles entre elles ? La musique, comme langage universel, n'est-elle pas le vecteur pour dire l'indicible ? La compagnie a le désir de mettre en scène des pièces abordant des thèmes tels que : la lutte contre toute forme de violence, la lutte contre le racisme, l'injustice, les inégalités de tout genre et les discriminations.

Sa première création Huis clos de Jean-Paul Sartre, est sous-titrée Requiem pour un instrument et trois personnages. En effet, le garçon d'étage est interprété par un musicien saxophoniste et flûtiste, qui ne communique et ne dialogue que par ses instruments. Le texte est alors remplacé par la musique. Le personnage est présent du début à la fin de la pièce, il guide, dirige voire manipule les trois protagonistes principaux, la musique est donc omniprésente tout au long de la pièce.

Sa deuxième création est une adaptation du roman de Gérard Mordillat Les Vivants et les morts en pièce musicale et chantée. La musique a été composée par Hugues Tabar-Nouval et les paroles écrites par François Morel.

Ils sont huit sur scène, actrices, acteurs, musiciens. Le plateau est nu.

Les Vivants et les morts se joue avec quelques accessoires, des costumes et les lumières qui éclairent l'action. Dans cette version musicale de l'histoire, Rudi, Dallas, Varda et les autres parlent et chantent. La pièce s'ouvre sur un déluge. Sur l'annonce de la fermeture de l'unique usine de la région. Pour raconter le drame qui déchire les couples, les familles, les syndicats, la ville de Raussel tout entière, le terme le plus juste serait oratorio. Sur le plateau, les corps endurent et résistent au mal qui leur est fait ; les gorges nous font entendre les voix qui nous sont précieuses, soutenues par un chœur de quarante personnes. Après la publication de mon roman, la réalisation de la série télévisée, l'oratorio des *Vivants et les morts* ne doit qu'au théâtre, rien qu'au théâtre et n'a d'autre vérité que théâtrale.

”

— Gérard Mordillat

CONTACT

ESTHER BASTENDORFF

Les rêves indociles

06 62 82 24 09

lesrevesindociles@gmail.com

<http://revesindociles.e-monsite.com>



Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles de Normandie, de la DSDEN 27



Direction des services départementaux
de l'éducation nationale
de l'Eure

